**Analyse de la wahou présentation** :

Ce défi étant le premier à réaliser, je voulais vraiment procurer un wahou devant ce que je présenterais et je voulais également proposer quelques chose de différent et qui me ressemble par la même occasion… Mais je me suis vite rendue compte que ce n’était pas si simple. J’ai dans un premier temps penser réutiliser la vidéo que j’avais produite pour la candidature au master, puis je l’ai trouvé inadaptée. Ensuite, je me suis dis pourquoi pas réaliser un Draw My life, car j’ai vu beaucoup de vidéo sur Youtube que je trouvais fort jolie et que je pouvais m’en inspirer. Idée prise, je ferais le mien et là je ne savais plus quoi dire, mes dessins n’étant pas ce que je voulais représenter. Le dessin a toujours été pour moi un moyen de réconfort et aussi une façon de me cacher des autres. Ainsi je ne voulais pas trop sortir de ma zone de confort, car je savais que par la suite j’allais devoir en bouger.

Après avoir filmer des heures et des heures, j’ai refais 3 fois la vidéo et le montage au fur et à mesure que je l’a montré aux autres, ne voulant pas parler sur la vidéos et n’y me montrer rendant une fois de plus les choses plus compliqué. Cependant, une fois le travail finit, je reste frustrée car se n’est pas ce à quoi j’imaginé au début m’étant peut être fait une image trop idyllique. En début il me semblait impossible de passer devant une caméra, pour me rendre compte en fin de semestre, que la caméra n’a jamais mangé quelqu’un. Je me suis mis automatique des battons dans les roues seules. Chose que je fais souvent, je me suis un peu trop exigeante envers moi, l’humour ou un débit de parole élevé me permettant de me rassurer.

Choisir chaque partie que je souhaitais livrer en publique n’a pas été simple, car même si en général je parle beaucoup, je n’aime pas mettre sur papier ce que je ressens et encore moins ma vie. J’ai de ce fait essayer de rester globale, en mettant en avant ce que j’aimais. Mais le manque de dialogue dans le fond c’est fais ressortir, car mes images pouvait laisser à interprétation. Mais ce choix m’a plus également, car cela rejoint ce que l’on voit des autres, n’est pas forcement ce que ressent la personne.

Lors des retour, on m’a reproché le fait de volontairement pas vouloir m’exprimer devant ou derrière une caméra. Ce défi je le voyais avant tout comme une approche pour démarrer l’année et surtout affronter mes peurs. Etre parfois un peu trop perfectionniste envers soi même fait que nos travaux ne transmettent pas forcement le meilleur d’eux même.

En recommençant plusieurs fois, je me suis senti un peu plus à l’aise à l’idée de me dévoiler un peu plus. Et j’ai aussi compris tout l’intérêt de cet outil qui peut s’avérais une arme redoutable pour un entretien d’embouche. Ce défi m’a permis de souligner un manque de confiance en moi et aussi le travaille que je vais devoir effectuer durant ces ans en master afin d’être efficace en matière d’IRP, ou encore de réussir à m’accepter tel que je suis.

Lorsque ce défi vu publier, je me suis dis tout le semestre que je le modifierais, mais en le laissant ainsi cela permet de me rappeler ou j’ai commencer et de voir ou j’en suis arrivé en 6 mois de formation. Il m’a permis également de continuer à developper mes compétence en montage vidéo. Je prend également conscience que pour le milieu professionnel, il faut voir même souvent sortir de sa zone de confond.